

Dimanche 8 septembre 2019 – Fête de la nativité de la Vierge Marie.
Homélie pour la messe du pèlerinage à Notre-Dame des Anges.
(Livre de Michée 5, 1-4a ; Épître aux Romains 8, 28-30 ; Luc 1, 26-38).

À la suite de Marie, accueillons l'appel de Dieu !

Curieusement, nous fêtons aujourd'hui la naissance de Marie ! Curieusement car, dans la tradition de l'Église, le jour choisi pour fêter les saints et saintes qui nous ont précédés n'est autre que le jour où ils ont vécu leur passage de la terre au ciel, autrement dit le jour anniversaire de leur mort. Alors, pourquoi cette exception en ce qui concerne Marie ? Pourquoi fêter sa naissance ? Tout simplement parce que, très vite, les chrétiens verront dans la naissance de Marie une annonce de la nativité de Jésus. Pour les croyants de tous temps la naissance de Marie, au foyer d'Anne et Joachim, fait se « lever sur le monde l'espérance et l'aurore du salut ». Voilà pourquoi l'Église nous invite à célébrer la naissance de la Vierge Marie dans la joie ! Saint André de Crète, qui a vécu au 8^{ème} siècle, écrit dans son homélie pour la nativité de la Vierge Marie : « Que toute la création chante et danse, qu'elle contribue de son mieux à la joie de ce jour... Que tout ce qui est dans le monde et au-dessus du monde s'unisse dans le même concert de fête. Aujourd'hui, en effet, s'élève le sanctuaire créé où résidera le Créateur de l'univers... »

Mais si nous fêtons aujourd'hui la naissance de la Vierge Marie c'est aussi et surtout parce qu'elle a répondu positivement à l'appel de Dieu. Dans le cas contraire personne n'aurait entendu parler de Marie ! De même, lorsque nous fêtons un saint ou une sainte, c'est bien parce que celui-ci ou celle-ci, entendant l'appel de Dieu, a voulu y répondre par toute sa vie !

Marie a entendu l'appel de Dieu et... quel appel ! : « Tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus... ». Marie accueille cet appel mais avant d'y répondre elle ose une question : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » La réponse de l'ange est une invitation à la confiance en Dieu et en son Esprit, l'Esprit Saint : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre... »

Ainsi donc, l'appel de Dieu n'a rien à voir avec un contrat où tout serait prévu d'avance à travers de multiples clauses. Répondre à l'appel de Dieu, ce n'est pas signer un contrat, c'est prononcer le oui de la confiance et de la foi : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » !

Frères et sœurs, comme Marie, par un beau jour de printemps, d'été, d'automne ou d'hiver vous êtes nés en ce monde. Mais depuis que vous êtes nés en ce monde, avez-vous entendu l'appel de Dieu ? Avez-vous entendu des appels de

Dieu ? Ces appels à faire de vos vies un témoignage de foi, d'espérance et de charité ? Beaucoup de chrétiens n'entendent pas l'appel de Dieu car ils sont persuadés qu'il n'a rien à leur demander ! Quelle erreur ! D'autres chrétiens sont persuadés que ce qu'ils vivent est trop petit, trop insignifiant pour être une réponse valable à l'appel de Dieu ! Là aussi, quelle erreur ! L'amour des parents pour leurs enfants et des enfants pour leur parents, un geste de bonté, une parole encourageante, un engagement au service des autres, sont autant de réponses à l'appel de Dieu, ce formidable appel à aimer comme il nous aime !

Au cœur de notre vie chrétienne, il nous faut sans cesse découvrir la place et l'importance de l'appel de Dieu ! Il nous faut découvrir ou redécouvrir que chacun est appelé ! Voilà pourquoi je vous propose de vivre une année de la « culture vocationnelle ». Une année où, ensemble, nous cultiverons la vocation de chacun. La question ne sera pas seulement : « Qu'est-ce que Dieu attend de moi, à quoi suis-je appelé ? » mais aussi : « À quoi ceux et celles qui m'entourent, jeunes et vieux, enfants et adultes, sont-ils appelés ? » Tout au long de cette année nous serons invités à être, en quelque sorte, les appareils auditifs de ceux et celles qui nous entourent afin qu'ils entendent les appels de Dieu !

Alors chacun, comme Marie, pourra s'étonner d'être appelé et même, pourquoi pas, s'inquiéter de ce qui lui est demandé. Mais chacun, comme Marie, pourra aussi avec l'aide de ses frères et sœurs et de l'Esprit Saint, répondre à l'appel de Dieu par le « oui » de la foi : « Que tout m'advienne selon ta parole ! »

Frères et sœurs, en signe de notre désir de « Cultiver ensemble la vocation de chacun », chacune de nos paroisses se verra remettre à la fin de notre célébration une bougie. Cette bougie demeurera dans vos églises près de la statue de la Vierge Marie tout au long de notre neuvaine à Notre-Dame des Anges. Cette bougie est le premier signe qui vous est proposé au début de cette année de la culture vocationnelle. Que cette bougie vous invite à prier Marie pour que, par son intercession, chacun entende les appels de son Fils et y réponde dans la confiance et la foi en prononçant ces simples mots : « Que tout m'advienne selon ta parole ». Amen !

+ Pascal Delannoy
Évêque de Saint-Denis-en-France